

## Nouvelle feuille de route : Avancées dans la recherche et la politique liées au terrorisme et à la lutte antiterroriste

### Notes de synthèse

1er jour : le 2 mai 2013

#### Bienvenue

- Martin Bouchard (de l'Université Simon Fraser, directeur associé de recherche au TSAS)
  - Au début de la mise en contact des universitaires et des responsables politiques, nous avons hésité à créer deux groupes qui poursuivraient leurs intérêts indépendamment sans en partager les bénéfices.
  - Afin d'éviter cette situation, nous avons essayé d'établir un cadre de recherche collaboratif pour étendre notre base de connaissances et pour optimiser nos recherches au quotidien.
  - Aujourd'hui, ce cadre collaboratif a permis de rassembler dans cette salle 30 universitaires, 30 responsables politiques ainsi que plusieurs diplômés universitaires.
  - Cet atelier accueille une combinaison d'universitaires canadiens et internationaux, ainsi que quatre finissants en doctorat.

#### 1er panel : Actualités dans la recherche sur le terrorisme

- 1.1 **Modérateur** : John Schmidt, FINTRAC
- **1.2 André Gerolymatos** (de l'Université Simon Fraser; *The Past is Present: The Roots of Modern Terrorism*)
  - **Quel rôle la colonisation du Moyen-Orient et de l'Afrique par les Anglais, les Français et les Italiens a-t-elle joué dans le développement politique de l'Islam? Comment l'histoire peut-elle nous aider à appréhender le terrorisme et les problèmes de sécurité auxquels nous faisons face au 21<sup>ème</sup> siècle?**
  - L'Islam politique est un concept à la fois culturel et spirituel qui existe depuis la création de l'Empire Ottoman au 15<sup>e</sup> siècle.
  - À la veille de la Seconde Guerre mondiale, les Anglais et les Allemands pensaient pouvoir exploiter l'Islam et le mettre au service de leurs intérêts nationaux.
  - Au 20<sup>ème</sup> siècle, certains nouveaux états du Moyen-Orient se sont tournés vers la religion du fait de l'emprunte culturelle et politique très forte de leurs voisins.
  - La Seconde Guerre mondiale a créé de nouvelles opportunités, mais également des périodes de crise :
    - La création de l'État d'Israël a été considérée comme une offense de plus au peuple musulman

- La fin de la colonisation a provoqué un phénomène d'impérialisation
  - La création de la Bosnie a été un évènement majeur dans le monde de l'Islam
- La mort de Ben Laden n'a pas annoncé la fin d'Al-Qaïda (AQ), mais a engendré la création de nouveaux AQ, qui s'adaptent à leur milieu.
  - La compréhension de l'histoire politique de l'Islam permet une meilleure compréhension des menaces engendrées par certaines de ses pratiques modernes .

## 1.2 Questions-réponses

- **Q** : À écouter cette discussion, j'ai l'impression que nous nous focalisons parfois seulement sur les évènements contemporains. Nous devrions aussi étudier ce qui les cause et la façon dont leur origine influence nos réponses à ces questions aujourd'hui. On dirait que toutes les tentatives gouvernementales d'exploitation du développement de l'Islam n'ont fait que créer davantage de problèmes. Quel rôle le gouvernement a-t-il vraiment joué?
- **R** : Nous n'avons désormais plus besoin du Jihad pour réprimer l'Union Soviétique, mais cela n'empêche pas son existence. Nous pouvons comparer ceci à une sorte de stratification de périodes historiques dans laquelle le Moyen-Orient arrive au sommet. Cela a débuté en 1882. Les peuples du Moyen-Orient voient leurs gouvernements comme des marionnettes de l'Occident. Ils se considèrent au sein d'une guerre de résistance.
- **Q** : Déculturation de l'identité musulmane. Les musulmans s'associent eux-mêmes à une communauté imaginaire indépendante de leur culture. Comment cela a-t-il pu arriver?
- **R** : Ça a commencé avec les Frères musulmans qui ont prôné l'application littérale et non évolutive de l'état musulman. Ils voient l'Islam comme il l'était à l'époque de Mohammed. Nous soutenions ces groupes, et ce sont eux qui ont formé le moudjahid. Ces groupes tentent de façonner l'Islam selon leur bon vouloir. Le port du voile au Canada, par exemple, est une forme de résistance.

## 1.3 Louise Shelley (de l'Université George Mason; *The Business of Terrorism*)

- **Comment les organisations terroristes imitent-elles les autres formes de crime organisé, et quel rôle joue la corruption dans le financement du terrorisme?**
- Une approche axée sur les réseaux connectant crime et terrorisme
- Le financement du terrorisme est rendu difficile par des restrictions juridiques, et les terroristes doivent trouver de nouvelles techniques de financement pour s'adapter.
- Le monde des affaires du terrorisme imite souvent les tactiques du monde des affaires traditionnel. Les organisations terroristes s'inspirent des réussites de leurs concurrents et optimisent leurs opérations pour rationaliser leur propre modèle de productivité.

- La corruption est essentielle pour assurer la survie des organismes criminels importants. Il en va de même pour les organisations terroristes. Le problème est que les chercheurs ainsi que les agents chargés de l'application des lois négligent souvent l'importance de la corruption au sein de ces organisations.
- Une entreprise a besoin d'une gamme de produits et ne peut pas dépendre d'une seule marchandise illicite.
  - Le trafic de drogue se diversifie vers le marché du pétrole, les enlèvements, etc.
- Les entreprises traditionnelles ainsi que les organisations terroristes recherchent des services professionnels.
  - Le blanchissement d'argent, les opérations bancaires, le transport, etc.
- Auparavant, les organisations terroristes se finançaient en attaquant les banques et extorquant des fonds, mais de nos jours ils collectent de l'argent sur internet.
- Des services professionnels et des facilitateurs du monde des affaires sont également essentiels au fonctionnement de ces organismes (ex. : comptables, faussaires, experts en technologie).
- Ces organismes ont parfois la capacité de fonctionner de façon totalement traditionnelle et ne correspondent pas du tout au stéréotype du terrorisme extrémiste. Il est donc essentiel de comprendre les mécanismes qui leur permettent de maximiser leurs actifs à travers le réseau terroriste mondial.

### 1.3 Questions-réponses

- **Q** : Vous dites qu'il est nécessaire de considérer le terrorisme sous un angle commercial pour pouvoir le comprendre, mais est-ce qu'une de ces organisations terroristes s'est reconvertie en entreprise purement commerciale? Par exemple, il est difficile pour l'IRA de mettre un terme à ses activités terroristes puisqu'elles sont extrêmement lucratives. Cela ne rend-il pas le terrorisme plus attrayant?
- **R** : Je ne pense pas que la littérature dépeigne les aspects convergents et divergents du terrorisme et du crime. Les organisations terroristes ont la possibilité de devenir des groupes criminels. Un jour ces organisations sont terroristes, et l'autre elles sont des organisations criminelles. Ces organisations ont une multitude de facettes. Il est plus difficile de se défaire du statut de groupe criminel. Comment la mafia peut-elle se conduire comme des hommes d'affaires honnêtes? Lorsque les terroristes opèrent dans plusieurs pays, leur objectif est de causer un préjudice double. Ce n'est pas une fierté ni une réussite de se ranger après avoir pris part au crime organisé.
- **Q** : Une structure organisationnelle est essentielle. La meilleure stratégie d'affaires serait de répartir les rôles décisionnels et non pas de s'en remettre à une seule personne.
- **R** : Une bonne organisation n'est pas lésée par la perte d'une de ses divisions. C'est pareil pour les structures d'entreprises élaborées.

### 2ème panel : Les institutions antiterroristes

- 2.1 **Modérateur : Ritu Banerjee**
- 2.2 **Veronica Kitchen (A1)** (de l'Université de Waterloo; *Intégration in Counter-Terrorism Institutions*)
  - **Qu'est-ce qu'une intégration? Quels sont ses mécanismes et quelles sont les limites d'une approche intégrative?**
  - Le mois dernier, les événements du marathon de Boston ont prouvé l'efficacité d'une coopération entre différentes institutions gouvernementales.
  - Les rapports suivant le 11 septembre ont pointé des problèmes liés au manque de coopération entre institutions.
  - L'idée clé est l'intégration et ses limites.
  - Qu'est-ce que l'intégration?
    - Les institutions sont intégrées au sein d'une seule unité, qui rassemble des professionnels de la sécurité provenant de différents secteurs de l'administration de la sécurité et du gouvernement.
  - Chaque unité est caractérisée par ses membres et l'information dont elle dispose.
  - Cependant, il y a certaines limitations au processus d'intégration :
    - 1) L'intégration n'est pas un remède universel
    - 2) L'intégration ne règle le problème qu'en « vase clos »
    - 3) L'intégration ne mène pas à l'efficacité
    - 4) La complexité de la situation et les questions de sécurité rendent la prise de responsabilité difficile
    - 5) L'intégration interagit avec la privatisation et la transnationalisation
  - L'intégration est souvent présentée comme « la » solution, mais ce n'est pas toujours le cas.

2.2 Les discussions ont eu lieu à la fin du panel, car les sujets de débat étaient très similaires

- 2.3 **Adam Molnar (A2)** (de l'Université de Victoria; *Exploring Integrated Responses to Counter-terrorism*)
  - **Comment est-ce que les partenariats entre agences gouvernementales peuvent contribuer aux stratégies et aux réponses antiterroristes?**
  - Les événements sportifs importants dépensent des sommes gigantesques pour garantir une sécurité maximale.
  - Un milliard de dollars a été dépensé pour garantir la sécurité lors des Jeux olympiques de Vancouver.
  - Un modèle de sécurité prêt à répondre à des menaces d'attentat
  - Cette approche consiste principalement d'une réponse antiterroriste, mais implique également de la persévérance.
  - En 2001, le service de police de la ville de Vancouver (VPD) a créé la Military Liaison Unit

- L'objectif principal était d'établir un lien entre la police et les forces militaires pour faciliter leur communication.
- Les principes de bases de la MLU prônent une réponse d'urgence en cas de catastrophe naturelle.
- Il y a un terrain d'entente possible entre la police et les forces militaires
- Éléments clés de l'accord :
  - Des opérations d'entraînement en commun
  - Un développement des formations professionnelles et personnelles qui déclencheront un volontariat futur
  - Un partenariat qui pourrait améliorer le processus de développement des politiques grâce au partage des expertises
- Considérations :
  - Des considérations juridictionnelles :
    - Juridiques, institutionnelles, du secteur privé et public
  - Des formations sur le terrain pour le secteur privé, afin de tester de nouvelles technologies
  - Une intégration qui nécessite que l'on se penche sur les questions de consultation publique, de surveillance et de responsabilisation
- L'approche intégrée de la lutte antiterroriste continuera d'être mise en œuvre dans le futur. Ceci aidera à diminuer les tensions provenant de conflits juridictionnels, du mélange de deux cultures, du partage d'informations ainsi que de l'utilisation de nouvelles technologies

## 2.2 et 2.3 Questions-réponses

- **Q** : Les intervenants ont beaucoup parlé du phénomène d'intégration et ont soulevé de nombreux points intéressants. Vous adressez tous les deux le thème de prise de responsabilité. Que pensez-vous des difficultés engendrées par la communication entre différentes organisations, en termes de prise de responsabilité?
- **R2** : Tout dépend du type de mission que nous voulons intégrer au modèle d'intervention. Il y a toujours un risque « d'enlèvement », et cela peut changer la donne complètement. Si l'on ne surveille pas l'application et les mécanismes des politiques régulièrement, il est possible de porter atteinte aux libertés individuelles. Il est aussi difficile de mesurer le succès de ces politiques.
- **R1** : Il est important de consulter le public régulièrement et de définir précisément les caractéristiques de la mission entreprise. Cela doit être également effectué en présence de représentants du public. Nous ne voulons pas créer une culture de la peur dotée d'une sécurité vacillante. Cela mènerait les gens à autoriser des actes qu'ils n'accepteraient pas forcément s'ils ne vivaient pas dans cette incertitude. Au G20, les TPS, la GRC et les OPP ne pouvaient pas se mettre d'accord quant à leurs missions. Si nous connaissons notre objectif, alors il devient plus facile de prendre nos responsabilités.
- **R2** : La MLU ne coûte pas cher et offre des bénéfices qui sont facilement démontrables, mais si elle ne communique pas convenablement avec le public, ses politiques seront remises en cause.

## 3ème panel : Tendances dans la lutte antiterroriste

- 3.1 **Modérateur : Martin Bouchard**
- 3.2 **Ronald Crelinsten** (de l'Université Royal Roads; *From Reactive to Preventive Counter-terrorism: Implications for Canadian Institutions and Policies*)
  - **Les stratégies de lutte antiterroriste sont de plus en plus proactives. Quelles sont les raisons de cette tendance? Quelles en sont les conséquences pour les institutions gouvernementales, ainsi que pour les responsables politiques?**
  - Approche pénale
    - Suite aux événements du 11 septembre, le Canada a créé une loi condamnant les actes terroristes, dans le cadre du CCC
  - Approche belligérante
    - Le terrorisme est considéré comme une insurrection et nous réagissons comme en état de guerre, c'est-à-dire que nous faisons la distinction entre combattants et non-combattants
  - Approche intelligente
    - C'est une combinaison des approches pénale et belligérante
  - Approche défensive
    - Elle se focalise sur le renforcement et la protection des infrastructures essentielles. L'état de préparation aux interventions d'urgence et à la gestion de catastrophes est également une considération majeure, ainsi que la santé publique, la persévérance des citoyens et la mise en place de partenariats avec le secteur privé
  - Approche persuasive ou communicative
    - Tout comme le terrorisme, la lutte antiterroriste requiert de la communication
    - Il est possible de remodeler un État défaillant et de le reconstruire suite à un conflit
  - Approche humaine sécuritaire
    - Elle se focalise sur l'individu, et non pas sur l'État
  - Approche paritaire des genres
    - Elle vise à responsabiliser et éduquer les individus de sexe féminin
    - La politique de l'enfant unique en Chine
    - Corrélation positive entre le contrôle des naissances et l'éducation
  - Approche internationale et transnationale
  - Approche pangouvernementale
    - Afin de promouvoir l'intégration des unités gouvernementales, ainsi que le partage des informations
  - La lutte antiterroriste considère également les cultures, les qualifications requises, les ressources monétaires, la responsabilisation, la mobilisation gouvernementale, ainsi que la possibilité d'améliorer les capacités d'intervention en les rendant plus rapides et efficaces.
  - La crainte de faux résultats négatifs peut amener à enfreindre des droits
  - La crainte de faux résultats positifs peut amener à impliquer des groupes d'individus innocents

- Ces deux types de craintes peuvent être créés par la société elle-même
- Une approche proactive de la lutte antiterroriste est nécessaire. Cependant, cela peut créer des difficultés pour les personnes qui doivent garantir le respect des procédures, la sauvegarde des droits de l'Homme et l'application de politiques. Ces difficultés impactent similairement les institutions et les responsables politiques.

### 3.2 Questions-réponses

- **Q** : En parlant de zones d'ombre, il est intéressant de remarquer la tendance du gouvernement à catégoriser ces problèmes, empêchant ainsi leur résolution de façon générale. Quelle est donc la bonne approche dans le cadre de la sécurité nationale? Devrait-on considérer les questions de citoyenneté et d'immigration? Il est important de pouvoir identifier les résultats d'une politique, et de démontrer qu'ils s'alignent sur les objectifs prédéfinis. Où en est donc la politique communautaire?
  - **R** : La GRC intervient dans la communauté canadienne auprès de groupes à haut risque. La Grande-Bretagne intervenait ainsi auprès des groupes à risque, mais a décidé de suspendre ses programmes de sensibilisation. Elle critique aujourd'hui l'utilisation de ces pratiques au Canada, mais Cameron est revenu là-dessus. Une analyse comparative est nécessaire pour faire face aux aléas. Comment sommes-nous perçus de l'extérieur? Le programme d'intervention est efficace, mais il n'est pas soutenu par tous.
  - **Q** : Il est probable que notre approche gouvernementale change du tout au tout, mais il me semble que ce sera plus par hasard plutôt que par choix. Quels sont les facteurs déterminants du processus de changement?
  - **R** : La commission d'enquête (Pike, McDonald) est choquée par le nombre d'agences gouvernementales qui étaient présentes dans les années 1960 et qui visent à protéger les libertés individuelles. Après le 11 septembre, la commission a déclaré que les informations n'étaient pas partagées de façon optimale. C'est le principe « action-réaction ». La communication devient secondaire lorsqu'elle est effectuée à un niveau minimal, et est seulement optimisée en période de crise. Ça pourrait être plus basé sur ce qui évolue plutôt que sur le statu quo et sur le niveau administratif utilisé comme l'ONU, le national, provincial, municipal et le secteur privé. Parfois, le public s'adresse aux médias. Pourquoi n'existe-t-il pas d'agence qui vienne en aide aux victimes en état de stress, ou qui ont besoin de soutien?
- **3.3 Benoit Dupont** (de l'Université de Montréal; *Security Networks and Counter-terrorism: a Reflection on the Limits of Adversarial Isomorphism*)
    - **La formation de réseaux est-elle nécessaire pour remporter la guerre contre le terrorisme?**
    - Avant les événements du 11 septembre, nous pensions que les organisations terroristes avaient une hiérarchie pyramidale.

- Ces réseaux nous rappellent que les organisations terroristes sont interconnectées en raison de leurs idéologies, leurs religions et leurs situations géographiques.
- L'opinion générale dit qu'il est nécessaire de former un réseau, si on veut en anéantir un autre
  - Perturber leur réseau
  - Fonctionner comme agent de sécurité
- Cette politique est assez simple à modéliser, mais comment la mettre en pratique?
- Réseaux sécuritaires
  - Dans quels cas sont-ils efficaces ou dysfonctionnels?
- Il existe trois paradoxes favorables aux terroristes, au détriment des agents de surveillance :
  - Le paradoxe de la confiance
  - Le paradoxe de l'information
  - Le paradoxe de l'égalité et de la responsabilité
- L'existence de ces paradoxes vient à l'encontre de l'idée générale qui soutient qu'un réseau peut en détruire un autre.

### 3.3 Questions-réponses

- **Q** : Il est difficile de déterminer le seuil de tolérance au risque. Nous pouvons résoudre ou atténuer certains problèmes, mais il est possible que cela en crée de nouveaux, qui sont pour le moment impossibles à anticiper. Le manichéisme est une problématique importante dans ce cas. Nous avons défini les structures et les faiblesses de ces réseaux, mais comment les anéantir?
- **R** : Je ne suis pas contre la création de partenariats et le partage d'informations, mais il faut éviter de faire nécessairement appel à ces associations, dès qu'un problème apparaît. De nouveaux instruments sont nécessaires afin de réussir ces partenariats, tels que des outils de gestion. Comment est-il possible d'évaluer l'efficacité d'un réseau terroriste? Comment est-il possible de mesurer le niveau de contribution de chaque personne ou de chaque organisation? Qui est le principal contributeur? Quelle est la taille idéale d'une organisation? Nous pouvons récolter des informations auprès des secteurs de la santé et de la politique publique, car ils ont accès à certains outils d'évaluation. Nous devons développer des outils de responsabilisation applicables au réseau antiterroriste. Nous devons aussi investir nos efforts, notre argent et notre temps dans la création de nouveaux partenariats. Il est plus facile pour les organisations de petite taille de coordonner leurs activités de façon efficace. Nous devons donc élargir notre vision des choses, et voir au-delà de la politique publique. Les réseaux ne se mettront pas en place tous seuls.

### 4ème panel : Problématique de la sécurité globale et locale

- 4.1 **Modérateur : Tasleem Budhwani**
- 4.2 **Siobhan O'Neil** (de l'Université de Californie; *Counter-Terrorism Policy Making and Domestic Public Opinion*)



- **Que pense le public des négociations entre hommes d'État et terroristes? Est-ce que les frais d'audience peuvent s'appliquer dans un contexte d'événement terroriste?**
- Quel est le rôle de l'opinion publique nationale dans le processus de prise de décision en matière de politique?
- Le public se préoccupe généralement des acteurs stratégiques et de l'environnement, mais néglige les questions de niveau national.
- Des frais d'audience sont générés lorsqu'un chef d'État profère une menace sur la scène mondiale, avec des conséquences à la fois nationales et internationales.
  - Par exemple, lorsque Bush a décrété que les É-U devaient intervenir en Irak et en Afghanistan.
- Si un État met en jeu l'honneur national, il doit alors défendre sa position
- Les résultats, positifs ou non, des politiques mises en place déterminent la réponse du public.
- La dimension politique souligne des implications importantes et le fait que nous n'avons pas toujours la possibilité d'appréhender les réactions du public à l'annonce de certains événements.
- Nos observations démontrent qu'il est nécessaire de conduire davantage de recherches, afin de comprendre les mécanismes de réaction du public.
- Les frais d'audiences sont un fait, mais quelles en sont les causes réelles? Quelles actions, ou inactions, peuvent influencer l'opinion publique?

#### 4.2 Questions-réponses

- **Q** : Je trouve cela intéressant de penser à des réponses d'un point de vue canadien. Est-ce que la fin justifie les moyens dans la façon dont les gens réagissent à ces politiques?
- **R** : D'un point de vue universitaire, je dirais que l'effet de « ralliement autour du drapeau » est évident. D'un point de vue politique, nous voulons démontrer que nous ne restons pas passifs.
- **C** : J'ai trouvé la réponse aux événements du marathon de Boston plutôt hésitante. Il y avait une forte présence policière, mais comme c'était lié à une question d'immigration, la réponse politique s'est faite assez discrète. Il ne me semble pas qu'il y ait eu une quelconque réaction de la part des responsables politiques, et maintenant le président est prisonnier d'une discussion à l'échelle nationale. La réponse était clairement différente lors des événements du 11 septembre.
- **C** : Je me demande si c'était parce que les gens ne savaient pas si les terroristes étaient issus d'un réseau local ou non.
- **C** : On dirait qu'il leur a fallu du temps pour éclaircir la situation, et c'était sûrement parce qu'ils ne savaient pas trop ce qui se passait.

#### 4.3 **Karine Côté-Boucher** (de l'Université de York; *Between "Dobermans!" And "Hush Puppies!": Generational Struggles at Canadian Custom*)

- **Comment est-ce que les changements d'attentes organisationnelles touchent les travailleurs en première ligne responsables de leur application?**

- La mission de l'ASFC n'est plus axée sur la perception de taxes, mais elle est maintenant basée sur l'application de la loi.
- Cette transformation organisationnelle a demandé une remise à plat des activités des agents frontaliers, ainsi que des exigences en matière de contrôle.
- Une approche générationnelle a été considérée quant aux services frontaliers.
  - Les dobermans représentent les agents de la nouvelle génération qui veulent être dans le feu de l'action
  - Les chiots représentent les agents de l'ancienne génération qui préfèrent s'occuper de la perception des taxes
- La transformation des processus de recrutement et de formation de l'ASFC a contribué à la création de deux générations d'agents frontaliers.
- Cependant, les équipes mêlent des membres de la nouvelle génération à des agents qui peuvent avoir jusqu'à 30 ans d'expérience dans le métier, et se considèrent principalement comme des percepteurs de taxes.
- La différence entre la consignation officielle d'une infraction et un simple avertissement est une bonne illustration de l'implication des différences générationnelles. C'est un facteur à prendre en compte dans la gestion de risque.
- Leçons :
  - Un changement de paradigme prend des années à être incorporé aux méthodes de travail des officiers frontaliers, et peut éventuellement se heurter à de la résistance de leur part.
  - Pour être instaurées avec succès, les politiques de sécurité doivent considérer la dimension intergénérationnelle et ses conséquences
  - Les résultats des recherches ont des implications directes pour l'ASFC, ainsi que pour toute organisation politique qui entreprend une réorientation d'activité.
- Les exigences des agents changent en fonction de la génération à laquelle ils appartiennent. Ceci peut significativement influencer le bon déroulement des tâches quotidiennes, la bonne gestion de risque et le bon fonctionnement des points d'entrée frontaliers.

### 4.3 Questions-réponses

- **Q** : Vous insistez sur l'importance des différences générationnelles entre les travailleurs, mais n'est-ce pas plutôt un souci de communication au sein de l'organisation?
- **R** : On observe que les chiots ont un taux de succès supérieur aux dobermans, ce qui peut s'expliquer par une socialisation professionnelle et une formation continue. Cependant, cela pose un problème de ressources. Les chiots se portent souvent volontaire pour devenir des mentors, mais aucune structure n'existe pour encadrer cette démarche. Quelques-uns des plus jeunes officiers ont confié à leurs collègues plus âgés qu'ils étaient inquiets à l'idée de leur départ en masse à la retraite, car ils se reposaient beaucoup sur leur expertise.
- **Q** : Existe-t-il des dobermans d'âge avancé et des chiots plus jeunes?

- **R** : Il existe quelques jeunes chiots, mais très peu de vieux dobermans. L'entraînement est beaucoup plus physique de nos jours, et les nouvelles recrues de l'ASFC possèdent une formation universitaire. Cela diminue l'âge moyen des effectifs.

## 2e jour : 3 mai 2013

### Résumé du 1<sup>er</sup> jour et présentation du 2<sup>e</sup> jour

**Martin Bouchard** (de l'Université Simon Fraser, directeur associé de recherche au TSAS)

- Les personnes ayant assisté à d'autres présentations du TSAS et de Kaniska peuvent sûrement remarquer une certaine évolution des discussions, ainsi que l'apparition d'un climat de confiance
- Voici les points clés des présentations du 1<sup>er</sup> jour :
  - La relation entre l'histoire et les faits actuels nous aide à appréhender les événements du monde moderne
  - L'importance de la corruption et des affaires liées à la corruption
  - L'intégration ne résoudra pas tous les problèmes
  - L'existence de réseaux professionnels et personnels
  - La création de réseaux ne peut pas tout résoudre
  - L'importance du choix du modèle d'intervention
  - L'importance des différences générationnelles et du processus d'intégration politique dans l'instauration de nouvelles stratégies
  - L'importance des négociations avec les responsables politiques et les terroristes, ainsi que l'importance d'une intervention immédiate

### 1er panel : Des innovations dans l'analyse du terrorisme et des méthodes d'intervention (1ère partie)

#### 5.1 Modérateur : Brett Kubicek

5.2 **Leslie W. Kennedy** (de l'Université Rutgers; *Global Threats to Security: Risk Terrain Modeling and Risk Balance Stratégies*)

- **Comment est-ce que les outils de gestion de risque influencent-ils la façon dont nous préparons et déroulons les opérations d'intervention en cas d'attentats terroristes?**
- Tout d'abord, pourquoi le crime prévaut-il dans certains endroits plutôt que d'autres? Pour répondre à cette question, nous étudierons les facteurs de risque et leurs interconnexions :
- Les menaces, la vulnérabilité ambiante et les dommages causés par ces actes représentent des risques certains
- Le risque peut être utilisé comme outil de mesure des taux de criminalité, de terrorisme et de catastrophes
- Nous avons été capables de traduire les facteurs de risque sur un plan opérationnel, afin de les corrélés aux risques de terrain

- Peut-on extrapoler notre analyse du crime local à une échelle nationale ou internationale?
- Le risque peut être aussi évalué en fonction des ressources mises à disposition en cas d'intervention
- Les outils de gestion des données peuvent être utiles au processus de décision
  - Sommes-nous efficaces? Quelle est la prochaine étape?
- Les facteurs géographiques sont cruciaux
- Il est important de comparer les données à un facteur fixe, et dans ce cas il s'agit de la localisation géographique
- Une évaluation précise du risque peut réduire, à la fois, la menace terroriste et les dommages causés par les attentats. Celle-ci peut devenir un outil précieux de la lutte antiterroriste.

## 5.2 Questions-réponses

- **Q** : Avez-vous considéré l'instabilité financière de ces zones? La liquidation des actifs contribue-t-elle à l'instabilité?
- **R** : Cela serait une application très intéressante. Cependant, j'essaie de ne pas trop utiliser le terme « prédictif ». Bien que « prédictif » soit un mot à la mode, il est impossible pour les forces policières de pouvoir anticiper les crimes grâce à un logiciel. Nous avons la possibilité de faire des prédictions, mais le terrorisme est un fait à incidence basse et intensité élevée. Nous avons donc besoin de techniques plus efficaces pour appréhender le schéma de déroulement de ces événements. Notre but est d'identifier les indicateurs afin de pronostiquer les incidents futurs. La police et la lutte antiterroriste se focalisent sur les « méchants », mais cela ne s'est pas montré très efficace dans le cadre du développement de stratégies d'intervention. Nous devons commencer par dissiper les circonstances qui mènent au crime, au lieu d'arrêter les criminels. Ce n'est pas une question d'origine du problème, mais plutôt une question de contexte. Quelles sont les conditions nécessaires à l'apparition du crime? Notre compréhension du terrorisme est limitée, nous devons donc nous rapprocher de ceux qui ont davantage d'expertise. La Turquie, par exemple, a compris qu'il est important d'adresser la question du contexte, avant de s'attaquer au crime en lui-même.
- **Q** : Il y a des différences à noter entre l'instauration d'une politique et son application. L'une d'entre elles est la mauvaise interprétation d'une politique. Si une interprétation est fautive, quelles en sont les conséquences sur la politique elle-même et sur la politique inverse? Comment les données peuvent-elles démontrer qu'une politique n'est plus appropriée?
- **R** : Les détournements d'avion ont cessé grâce à la mise en place de contrôles à l'aéroport. Les zones d'embarquement ont été sécurisées. Ce que je trouve intéressant à propos des attentats du marathon de Boston, c'est que ça aurait pu se passer n'importe où. Les terroristes ont identifié une opportunité, alors qu'ils se rendaient à un événement majeur. Pouvons-nous donc prévenir les attentats à la bombe? C'est le travail des services de renseignement de localiser les bombes, mais beaucoup de vies ont pu être épargnées, car des équipes d'intervention étaient déjà sur place. De la même façon, au moment de l'ouragan Sandy, l'appel

à l'évacuation lancé par le gouverneur en réponse à la vulnérabilité des lieux a permis d'éviter le pire. Des équipes d'intervention d'urgence peuvent aider à contenir un problème.

- **5.3 Herbert H. Tsang** (de l'Université Trinity Western; *A Systematic Approach to Develop a Computational Framework for Counter-terrorism and Public Safety*)

- Comment garantir la sécurité publique? Quels facteurs peuvent aider à améliorer les techniques d'intervention de base?
- Cette recherche évalue le niveau de préparation des équipes d'interventions, ainsi que la réaction des foules.
- Comment pouvons-nous identifier les problèmes d'allocation des forces d'intervention lors d'une attaque?
- Les outils doivent être assez intuitifs pour ne pas nécessiter de formation intensive.
- Nous avons développé un environnement virtuel dans lequel les participants sont mis en situation, puis doivent répondre à des questions à propos de leur expérience.
- Nous avons tout d'abord établi une simple simulation pour piéton, puis nous avons ajouté une menace criminelle.
  - Et si vous aviez à choisir entre deux chemins à une intersection?
  - En cas de menace, choisiriez-vous A ou B?
- Nous avons étudié deux types de personnalité et la planification de leurs trajets :
  - Audacieux ou craintif
- Le chemin emprunté dépend de la personnalité du sujet.
- Les résultats ont montré des différences de processus décisionnel selon le sexe et l'âge du sujet.
- L'objectif clé est d'appréhender les déplacements humains dans un espace donné.
- Bien que cette recherche en soit toujours au stade primitif, elle est très utile à l'évaluation des risques, à la planification des interventions antiterroristes, et aux stratégies décisionnelles des premiers intervenants.

### 5.3 Questions-réponses

- **Q** : Comment prenez-vous en compte le comportement des sujets lorsqu'ils sont mis en situation de stress? Ils n'ont pas forcément le réflexe de s'enfuir.
- **R** : Pour le moment, nous imaginons que tout le monde essaie de s'échapper, mais il est possible de modifier les réactions des sujets. Nous ne l'avons pas encore fait.
- **Q** : Si vous comparez la foule à un essaim, vous ne pouvez pas analyser les comportements à l'échelle de l'individu. Vous devez alors observer l'effet de groupe sur l'individu. Pensez-vous qu'il soit donc juste d'isoler les sujets? Basez-vous vos recherches sur des vidéos d'attentats réels?
- **R** : Nous utilisons le modèle de l'essaim pour simuler les attentats, mais nous pouvons altérer le comportement du sujet dans cet essaim. À ce jour, nous

n'avons pas encore rendu ceci possible dans la simulation, car nous en sommes toujours au stade de création de cet outil. Nous espérons cependant pouvoir le faire dans le courant de l'année prochaine.

## 2e panel : Le terrorisme et l'internet

- 6.1 **Modérateur : James Taylor**
- 6.2 **Laura Huey** (de l'Université de Western Ontario; *The Gray Cygnet Problem in Terrorism Research*)

- **Pourquoi est-il important de modéliser des événements à faible probabilité? Comment les problèmes de méthodologie peuvent-ils augmenter la tendance à ignorer ces cas uniques?**
- Lorsque nous parlons de radicalisation nationale, nous nous référons généralement à une « norme ».
- Les participants que nous avons étudiés ont été radicalisés et convertis à l'Islam à Londres. Ils ont alors rejeté leur culture familiale et canadienne, et ont adopté une nouvelle culture qui leur était jusqu'à présent étrangère.
- Les cygnes gris sont un bon exemple de modélisation des événements à faible probabilité.
- Les petits cygnes gris
  - Sont malgré tout une possibilité
  - Sont des cas uniques
  - Sont peu nombreux et impactent peu leur environnement
  - Pourraient augmenter en nombre et en conséquences
- Pourquoi ignorons-nous ces petits cygnes gris?
- 1ère question méthodologique
  - Il y a peu de cas à étudier, nous nous penchons donc souvent sur les cas uniques
- 2e question méthodologique
  - Nous disposons de données insuffisantes
- 3ème question méthodologique
  - Nous évoluons au niveau micro, méso et macro
- Il est donc crucial de traiter tout cas dissemblable et unique tel quel. Une analyse empirique identifiera si des recoupements peuvent être faits entre ces cas pour éviter une perte d'informations précieuses.

## 6.2 Questions-réponses

- **Q** : Avez-vous identifié les facteurs poussant les membres de la 2e génération à soutenir la cause? Généralement, ces raisons sont personnelles, basées sur des politiques identitaires et du grief. Comment peuvent-ils adopter cette cause?
- **R** : J'ai commencé à considérer cette recherche quand j'étais à Londres. La recherche des réseaux de camaraderie m'a toujours intéressé. L'hypothèse implique que leurs motivations sont basées sur le grief et la force identitaire, mais peut-être que nous ne comprenons pas vraiment ces principes.
- **Q** : Il y a un rapport évident avec ce que vous dites. La dimension historique n'est pas prise en compte lorsqu'on étudie la radicalisation, sauf pour certaines études

de cas. Les connexions n'ont pas non plus été faites avec les attaques terroristes de 1970 (en Italie), desquelles nous aurions pu apprendre tellement de choses. Il n'existe pas de référence à laquelle nous pouvons comparer ces groupes terroristes, et la plupart des musulmans de moins de 30 ans sont très bien intégrés dans la société. C'est donc une question de cadre de référence et de conversion à l'Islam. Pourquoi est-ce que les juifs se sont convertis à d'autres religions et nous avons des études nous disant ce qui passait là-bas? Nous possédons des données dans des champs d'études parallèles que nous pouvons utiliser, mais nous avons eu un champ de vision trop étroit.

- **R** : C'est assez ironique d'avoir un cadre de référence qui soit spéculatif.

### 6.3 Benjamin Ducol (Université Laval; *A Radical Sociability: In Defense of an Online/Offline Multidimensional Approach to Violent Radicalization*)

- **Comment l'internet influence-t-il la radicalisation? Comment une approche de « parcours professionnel » peut-elle aider à comprendre la relation entre les réseaux en ligne et hors ligne, leurs interactions et leurs mécanismes?**
- L'internet influence la radicalisation de deux façons :
  - La mondialisation des publications radicales en ligne
    - Ce n'est pas une nouveauté de les voir publiées en anglais et en français
    - La plupart de ces publications peuvent être traduites dans plusieurs langues
  - La prolifération des sites internet radicaux et extrémistes
- La littérature dépeint trois types de comportement principaux :
  - Sous-estimer le rôle de l'internet
  - Surestimer le rôle de l'internet
  - Exclusion réciproque
- La radicalisation est un phénomène qui apparaît à l'échelle micro, méso et macro. Les activités en ligne et hors ligne sont en relation étroite, il est donc important de les surveiller.
- Nous pouvons apparenter ce phénomène à un parcours professionnel, et étudier les deux aspects d'une transition vers le terrorisme :
  - La persévérance est source de désir
  - La pratique et l'engagement sont sources de compétence
- La foi et l'engagement sont un continuum. Ils illustrent bien ce que les gens font, et sont capables de faire.
- Pour comprendre l'impact de l'internet sur la radicalisation, il est important de considérer l'aspect continu et changeant des choses. Cela nous permettra d'identifier les contraintes et les opportunités qui en découlent, afin de comprendre l'impact que les communautés en ligne et hors ligne peuvent avoir sur le comportement des sujets.

### 6.3 Questions-réponses

- **Q** : Le problème de radicalisation autonome pose également la question de

- l'idéologie. On dirait qu'ils sont attirés par l'idéologie.
- **R** : Je pense qu'il y a un lien entre idéologie et intérêt. Premièrement, pourquoi sont-ils allés sur ce site internet? Le monde en ligne est souvent perçu comme fantaisiste, mais au final le comportement en ligne est très similaire au comportement hors ligne. Des études faites sur un forum dédié à l'anorexie ont démontré que les gens s'y rendaient pour affirmer leur identité et rechercher les « bonnes » pratiques pour être anorexique. L'internet agit très rapidement. En deux mois peut-être, l'internet peut redéfinir la trajectoire criminelle de quelqu'un.
  - **Q** : Les différents rôles que les gens adoptent en ligne peuvent être comparés aux rôles endossés dans le contexte d'une carrière professionnelle. S'assimiler à ces rôles est une chose, mais passer à l'action en est une autre. Étudiez-vous aussi ces opportunités de carrière accessibles sur la toile?
  - **R** : Certaines personnes se créent aussi des rôles. Les gens qui sont très actifs en ligne et postent beaucoup de messages sont généralement des recruteurs. Il est important de considérer les personnes impliquées. Ne font-elles que consommer les informations, ou les génèrent-elles aussi? La trajectoire des sujets étudiés peut nous indiquer s'ils partiront à l'étranger et passeront à l'action. Les gens consultent beaucoup de documents qui leur disent quoi faire, mais ils choisissent également de les lire ou pas.

### **3ème panel : Des innovations dans l'analyse du terrorisme et des méthodes d'intervention (2e partie)**

- **7.1 Modérateur : Sean Norton**
- **7.2 Thomas Holt** (de l'Université de l'État du Michigan; *Exploring the Phenomena of Civilian Cyber-warriors*)
  - **Comment l'internet peut-il être utilisé par les civils comme outil de préparation d'attentats destiné à perturber des infrastructures essentielles, dont celles de l'état?**
  - L'objectif est d'essayer de comprendre les questions liées aux cyberattaques, et d'étudier leur relation avec les actes terroristes.
  - L'espace en ligne donne aux terroristes l'opportunité de promouvoir leurs idées auprès de groupes déterminés, soit avant ou après un attentat
  - La technologie en ligne est bon marché et rentable.
  - Nous n'avons pas encore résolu la question de l'utilisation de l'internet comme élément d'attaque.
  - L'objectif est de comprendre cette communauté émergente, et les potentiels cyber-combattants civils.
  - Les facteurs de prévision sont-ils différents pour les attaques en ligne et les attentats physiques?
  - Les facteurs de prévision incluent :
    - 
    - Les modèles spécifiques de technologie
    - Les attitudes à l'égard de la technologie



- Les facteurs tels que le nationalisme et le patriotisme
- La volonté de prendre part à des attaques physiques
- L'existence de cyberattaques nous demande d'être aussi proactifs que possible afin de contenir les menaces terroristes. Ceci facilitera l'application des lois, le travail des agents de renseignements et l'élaboration des politiques.

## 7.2 Questions-réponses

- **Q** : Les gens ont-ils tendance à sous-estimer l'existence de ces actes extrémistes? Ceci influence-t-il les résultats?
- **R** : Nous n'avons pas dû faire face à cette contrainte. Cependant, certaines données provenaient d'un sondage électronique produit aux États-Unis, alors que d'autres venaient d'un sondage sur papier produit à Taiwan. Cela a peut-être influencé les résultats.
- **Q** : La cybercriminalité peut être une façon de masquer l'hétérogénéité des actes terroristes. En effet, la combinaison de comportements illicites anodins peut donner lieu à des effets conséquents. Tous les comportements collectifs ou individuels peuvent cacher de plus grands cyber crimes.
- **R** : Un modèle à plusieurs facettes est nécessaire sur le plan technologique. Nous nous orientons vers des mesures objectives qui peuvent refléter le niveau technologique des utilisateurs. Il n'y a pas beaucoup de changement dans la façon dont ils opèrent, mais cela pourrait quand même être intéressant. Une connaissance pointue de la technologie peut être un catalyseur pour des actes plus extrêmes.

## 7.3 Sue-Ming Yang (de l'Université Nationale Chung Cheng; *What Produces Change in Terrorist Activities? Introducing two Innovative Methods to Systematically Examine Terrorism over Time*)

- **Comment étudier le développement longitudinal du terrorisme?**
- Un travail qualitatif est efficace, car il permet des recherches en profondeur. Il implique cependant une certaine dépendance sur les études de cas, laquelle empêche une généralisation des résultats.
- Les données de la GTD nous montrent que les actes terroristes culminaient dans les années 1992-1993, suite à une forte augmentation dans les années 1980.
- Les voies menant au terrorisme sont hétérogènes.
- Une approche descendante nous permet d'identifier les différentes tendances, grâce à un modèle d'étude centré sur le groupe.
- Les rapports de risque nous offrent une perspective ascendante
- Ces deux méthodes sont utiles pour avoir une vision plus intégrale de l'individu.
- Ces méthodes étudient le développement des tendances et des idéologies, ainsi que les événements provoquent une augmentation des activités terroristes. Les résultats d'analyse pourraient être une source d'informations précieuses dans l'évaluation du risque et la détection des

menaces.

### 7.3 Questions-réponses

- **Q** : Vous basez l'étude du développement des tendances sur un modèle de groupe. Quelle est la prochaine étape? Est-il possible d'étudier le développement des sous-groupes?
- **R** : Des recherches ont mis en avant la répartition géographique du crime. À Seattle par exemple, nous avons étudié le développement du crime dans le temps. Certains quartiers ont vu leur taux de criminalité augmenter, pendant que d'autres restaient sensibles comme toujours. D'autres localités en revanche, ont vu une diminution du crime, et nous nous sommes demandé quels étaient les facteurs déclencheurs. Nous pourrions donc étudier les sous-groupes après avoir identifié les tendances générales.
- **Q** : L'analyse des risques peut nous donner un aperçu des mouvements sociaux. Historiquement, cette analyse nous permettrait d'obtenir sûrement assez d'informations pour formuler des hypothèses, mais elle doit être effectuée avec précision pour pouvoir fournir des résultats satisfaisants.
- **R** : Nous avons analysé la situation en Irlande du Nord.

### Leçons à retenir

- Qu'avez-vous appris qui vous sera utile dans votre travail futur?
- **Siobhan O'Neil (UCLA)**
  - Nous avons réalisé des progrès considérables, mais nous pouvons toujours améliorer :
    - Les méthodes
    - Les hypothèses
    - Les paradigmes
    - Les données
    - La partialité
    - Les interrogations
- **Adam Molnar (de l'Université de Victoria)**
  - Méthodes théoriques
  - Développement professionnel
- **Karine Côté-Boucher (de l'Université de York)**
  - Relations de confiance
  - Problème d'accès aux bases de données
  - Développement professionnel
- **Benjamin Ducol (de l'Université Laval)**
  - Pas de baguette magique pour étudier le terrorisme
  - Progrès dans l'identification des questions clés
  - Besoin de créer un espace pour débattre de ces sujets et trouver des solutions
- **Brett Kubicek (Sécurité Publique Canada)**
  - Occasion notable, grâce aux échanges entre étudiants diplômés
  - Besoin d'étudier les événements déclencheurs, et de les relater de façon

plus efficace

- Comment éviter une intensification de la situation?
- Comment progresser?

**Dan Heibert** (Communiqué du TSAS)

- Il y aura un autre atelier au mois de novembre, et le TSAS est ouvert aux suggestions.
- Le TSAS aimerait vous faire parvenir la liste des thèmes, afin de recueillir vos avis quant au contenu des ateliers.
- Thèmes
  - Engagement communautaire
  - Les jeunes
  - Résultats des politiques de lutte antiterroriste, des programmes d'action et de la prise en compte des communautés minoritaires
- Académie d'été
  - Pour les étudiants diplômés, et pour accélérer le développement professionnel des responsables politiques récemment embauchés